

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1836 \(21 janvier\) - 1837 \(30 juin\) : De la Princesse au Ministre, les premiers contacts et échanges parisiens](#)[Item](#)[\[Paris\], Dimanche 19 mars 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

[Paris], Dimanche 19 mars 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Autoportrait](#), [Deuil](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1837-03-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVous ne m'avez pas laissé le temps, ou bien je n'ai pas su le prendre [...]

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n° 5/4-5

Information générales

LangueFrançais

Cote4, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Vous ne m'avez pas laissé. le temps ou bien je n'ai pas su le prendre, de vous dire

hier Monsieur combien, j'ai été touchée de votre visite. Je sais que vous allez peu ou point dans le monde Je n'ai pas besoin de vous répéter pourquoi votre société a pour moi plus de prix que toute autre ; mais je voudrais que vous vous en rappelassiez plus souvent. Je suis arrivée à une époque d'anniversaires affreux. Je cherche de la sympathie, je cherche aussi de la distraction. Vous êtes homme, vous êtes fort. Moi, je suis faible, bien faible. Pardonnez-moi d'oser ainsi vous entretenir de moi. Mais il me semble voir que je vous inspire un peu d'intérêt. Venez me le montrer plus souvent. Je sais bien peu me faire comprendre si vous ne vous êtes pas aperçu du plaisir que me donne votre présence.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), [Paris], Dimanche 19 mars 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1837-03-19.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/10/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/862>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 19 [mars 1837]

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

1855

4

Vous ne m'avez pas laisi
le temps, ou bien si je n'ai pas le
temps de vous dire les
détails de votre visite, j'ai été
touché de votre visite. Je sais
que vous allez par ce point
dans le monde. Je n'ai
pas besoin de vous répéter
pourquoi votre société a pour
moi plus de prix que tout autre;
ceci je vous en ai par vous-même
ou par la voix plus souvent.
Je suis arrivé à un point
d'incertitude affreuse. Le
chèque de la réputation, je devrais

auprès de la direction.

Vous êtes honnête, vous êtes
fort. moi je suis faible, bien
faible.

pardonnez moi d'être un peu
dur et retenu de vous; mais
il me semble que plus je vous
vois et plus j'ai l'impression, non
que le monde est plus sombre
si j'ai bien peur que j'ai
compréhension de vous et de
vous par ce que vous êtes
je me donne plus de peine.

Demain 19.

Le 19 Mars